



Le Quotidien

Nouvelles générales, samedi 18 novembre 2006, p. 11

Les ingénieurs du gouvernement et la 175

La réfection plutôt que l'expansion !

St-Gelais, François

Québec - Le président de l'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement du Québec (APIGQ) s'interroge au sujet de la pertinence des travaux de doublement de la route 175 dans la Réserve faunique des Laurentides. Parlant au nom des quelque 500 membres de son regroupement, Michel Gagnon estime que Québec devrait privilégier l'entretien et la réfection du réseau routier déjà existant au lieu d'en planifier l'expansion.

"Nous n'avons pas les moyens de tout nous payer en même temps. Le gouvernement doit faire des choix. Dans le contexte économique actuel, il faut privilégier l'entretien et la réfection des routes et des infrastructures déjà en place", soutient M. Gagnon.

Ce dernier croit que les nombreux projets d'envergure pilotés actuellement par le ministère des Transports, comme le doublement de la route 175 et le prolongement des autoroutes 25 et 30 dans la région Montréal et de la route du Vallon à Québec, sont des pas effectués dans la mauvaise direction. Alors que l'effondrement du viaduc de la Concorde à Laval vient justement de démontrer le piteux état du réseau routier québécois.

"Dans le centre du Québec, 85 % des infrastructures sont en mauvaise condition. Ailleurs, c'est environ une infrastructure sur deux. La priorité budgétaire doit aller à l'entretien des routes. Dans un monde idéal, tous ces méga-projets seraient souhaitables, mais nous ne vivons pas dans un monde idéal", tranche M. Gagnon.

Natif de Jonquière, le président de l'APIGQ connaît très bien la route 175. Il n'hésite pas à affirmer que son doublement n'en réglera pas tous les problèmes et n'effacera pas tous les dangers qu'elle présente pour les automobilistes.

"Les principales causes d'accident dans la Réserve faunique des Laurentides sont la vitesse, la boisson, le trafic lourd, les mauvaises conditions routières et la présence d'animaux. Même avec une chaussée à voies divisées, ces dangers seront toujours présents. On évitera des face-à-face, mais l'entretien de la route sera cependant encore plus difficile durant l'hiver. Déjà, il arrive souvent que les voies soient mal déblayées quand il neige. Cette situation ne s'améliorera pas si Québec finance toutes sortes de projets de grande envergure au lieu d'améliorer l'entretien de son réseau", martèle Michel Gagnon.

"Pour sécuriser efficacement la route 175, il faudrait d'abord mieux l'entretenir et y accroître la surveillance policière au lieu de dépenser des centaines de millions de dollars dans la réalisation de nouveaux tronçons", résume-t-il.

Illustration(s) :

CHANTIER - Le doublement de la 175 ne réglera pas tous les problèmes qui y sont associés, ni n'effacera tous les dangers pour les automobilistes, estime l'ingénieur Michel Gagnon. Cette photo des travaux démontre cependant l'ampleur du chantier, avec la route commencée à plusieurs endroits: "Le gouvernement ne peut plus arrêter", clame Marina Larouche.

© 2006 Le Quotidien. Tous droits réservés.

Numéro de document : news-20061118-QT-0015

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions .